

SORTIE AU CINÉ !

Vous aimez le cinéma ? La culture hispanophone vous fait rêver et voyager ? Que diriez-vous de mélanger les deux au cours d'une journée tournée vers la culture, l'espagnol et le partage ?

Le mardi 9 novembre, les étudiants du CEAL ont participé au festival de cinéma espagnol qui se tient chaque année à Marseille : Cinehorizontes. Un après-midi entier au cinéma du Prado, au cours duquel les premières et deuxièmes années ont visionné quatre films, tous en compétition dans la catégorie Belle Jeunesse. Retour sur cet événement *my enriquecedor*.



Le CEAL, c'est quoi ?

Existant depuis seulement quelques années à Sciences Po Aix, le **CEAL (Certificat sur l'Espagne et l'Amérique Latine)** est un **diplôme d'établissement sur deux ans**. Emilie Romero, enseignante d'espagnol, nous en dit un peu plus : *« il est destiné à des étudiants en espagnol capables de suivre des cours de contenu en langue espagnole et désireux d'approfondir leurs connaissances du monde hispanique. Il comprend des cours de langue, de littérature, de civilisation espagnole et latino-américaine, des projets culturels. L'objectif est de donner aux étudiants un panorama politico-socioculturel du monde hispanique à travers des contenus variés, et des intervenants différents. C'est un espace de travail en petits groupes, sur des thématiques actuelles (débat, cinéma, littérature) ou historiques (cours d'Histoire). Les étudiants qui s'y investissent améliorent également leur aisance dans la langue en vue d'un départ en pays hispanophone. »*

Une dizaine d'étudiants s'inscrivent chaque année, dans le but de perfectionner leur niveau d'espagnol et souvent de préparer leur année de mobilité. Les deuxièmes années, après avoir vécu une année en distanciel, découvrent seulement depuis septembre le réel intérêt du diplôme, en pratiquant la langue en petits groupes, en présentiel. Les projets culturels n'ont pas pu être mis en place en 2020, et le **déplacement au festival Cinehorizontes avait dû être annulé** au dernier moment en raison du covid.



Crédit : Daphné Dutour

Cinehorizontes, une expérience riche en émotions

Heureusement, les étudiants ont pu se rattraper cette année ! Grande nouveauté pour les 1A, redécouverte pour les 2A. En janvier 2021, **ces derniers avaient participé au festival... En distanciel**. Un arrière-goût de déception souligné par Garlonn « *Je regrette de ne pas avoir pu participer au festival l'année dernière, même s'il avait lieu sous une forme différente, le fait de voir les films en salle dans l'atmosphère du cinéma et pouvoir échanger avec certains réalisateurs et acteurs était vraiment super intéressant !* » Daphné au contraire a tellement apprécié la sélection de films de cette année, qu'elle n'a pas spécialement de regret.



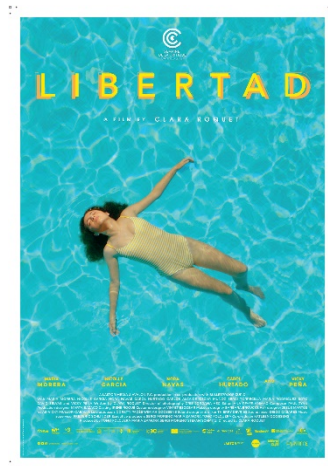
Crédit : Daphné Dutour

Cinehorizontes, « **un partenariat presque historique avec Sciences Po** », selon Emilie Romero. Une année en distanciel n'a pas empêché le grand retour du festival cette année, et la participation active des élèves du CEAL. Les intérêts sont multiples pour l'enseignante « *Les étudiants découvrent un événement culturel à travers la participation au festival. Ils mettent en oeuvre leurs compétences linguistiques, analytiques à travers le visionnage des films et les interviews aux artistes. Ils travaillent de façon autonome et assouvissent, affinent, découvrent leur gout pour le cinéma espagnol. Ils travaillent dans ce cadre en petits groupes et le rendu est à la hauteur de leur propre investissement (discours de remise du prix, interviews).* »

Du 4 au 12 novembre, plusieurs cinémas marseillais ont projeté un certain nombre d'œuvres, sous forme de cycles et rencontres, en avant-première ou en compétition. **Le film d'ouverture, « Madres Paralelas », de Pedro Almodóvar** sortira d'ailleurs bientôt en salle.

Quatre longs-métrages, aussi beaux qu'émouvants

Les étudiants du CEAL se sont quant à eux déplacés lors de la **journée Belle Jeunesse**, le 9 novembre, pour laquelle certains faisaient partie du jury. Une longue après-midi sur les confortables fauteuils rouges du Prado, permettant de belles découvertes cinématographiques. **« Las Niñas », de Pilar Palomero** a tout d'abord projeté le public dans les années 1990, entre enfance et adolescence, sexualité et religion. C'est ensuite **« Libertad », de Clara Roquet**, qui a fait voyager les spectateurs en été, au croisement des destins entre les personnages. Une histoire éphémère, ensoleillée et touchante, qui en fait le film préféré de Garlonn. **« La métaphore de la relation entre la grand-mère et Libertad était très belle et le point de vue de Nora était original »** souligne-t-elle.



Troisième étape, **« El planeta », d'Amalia Ulman**, sublime tableau d'une relation mère-fille, en noir et blanc. Mais c'est finalement le dernier long-métrage **« La vida era eso », de David Martín de los Santos qui a su conquérir tous les cœurs**. L'histoire de deux femmes, séparées par l'âge et la maladie, nouant petit à petit un lien profond et intime. Un retour sur les traces du passé, un regard neuf et délicat sur les thématiques de la féminité, la mort et le temps qui passe. **Pour la majorité des étudiants, ce film était le plus émouvant, le plus beau, le plus subtil...** et a même fait couler quelques larmes.

*« Je l'ai trouvé **original et attendrissant**. La performance de l'actrice principale est à relever et la sensibilité du réalisateur également. »* - Olivia

*« **Le film m'a transportée** dans l'histoire de cette femme, dans sa vie et les aventures de vie qu'elle s'offre malgré son âge. »* - Pauline

*« **J'ai été émue tout au long du film**, que ce soit de tristesse ou même de joie en voyant Petra redécouvrir la vie. Ce film nous transporte le temps de quelques instants dans un autre univers. On redécouvre les petits bonheurs du quotidien avec l'actrice. **Je garderai un magnifique souvenir de ce film et des paysages transcendants.** »* - Sibylle

*« J'ai regardé le film en amont chez moi, donc j'avais déjà une certaine proximité avec ce long-métrage, et **le fait d'avoir eu la chance d'interviewer son réalisateur et l'actrice principale m'a enchanté et conforté dans mon choix.** »* - Gontran

« Traiter de la féminité et du désir de deux femmes aux générations et âges bien différents était **touchant et surprenant**. Et puis avoir l'opportunité de rencontrer l'actrice principale, de lui parler juste après avoir interprété ce rôle était **une magnifique expérience**. » - Daphné



L'actrice principale, Petra Martínez et le réalisateur David Martín de los Santos étaient en effet **présents lors de la diffusion**. Une rencontre émouvante autour d'un débat et d'interviews permettant d'abattre la barrière entre le public et les professionnels. Ces derniers ne se sont pas déplacés inutilement... C'est en effet « **La vida era eso** » qui a remporté le **prix Belle Jeunesse**, attribué le vendredi 12 novembre par les étudiants du CEAL !

Plutôt jury ou journaliste ?

Visionner les films de manière passive peut tout à fait être agréable pour certains, mais **le réel intérêt du festival réside dans la participation active des étudiants**. Tous ont eu le **choix entre deux rôles : jury ou journaliste**. Pauline, en première année, a préféré faire partie du jury, afin de décerner le prix Belle Jeunesse. « *Je trouvais ça sympa de **pouvoir débattre avec les autres sur nos points de vue au sujet des différents films** et ainsi pouvoir (pour une fois) discuter et argumenter sur des longs-métrages. Cela permettait de désigner son préféré et ainsi de mettre en valeur le film, le scénario, les jeux d'acteurs.* »

Les étudiants ont pu monter sur scène pour justifier leur choix, et remettre le prix au réalisateur. **Une expérience inoubliable**, qui n'avait pas pu être vécue l'an dernier... Mais mieux vaut tard que jamais ! Olivia a « *beaucoup aimé cette expérience sur scène, très excitante* », tout comme Pauline, qui complète « *C'était une bonne expérience, une bonne énergie était présente dans la salle ! Il y avait beaucoup d'espagnols présents, beaucoup d'associations liées à la langue et à la culture, et **tout ça nous a presque fait voyager directement en Espagne*** ».



Crédit : Daphné Dutour

D'autres ont préféré jouer le rôle de journaliste **L'occasion d'échanger avec des acteurs ou des réalisateurs, à travers des interviews en espagnol.** « Être journaliste, en plus de recevoir quelques conseils de Mélanie Masson (une vraie journaliste), permet évidemment de sortir de sa zone de confort » témoigne Sibylle. « Cela nous a demandé un peu de travail, mais **nous étions récompensés par un véritable échange vivant avec les réalisateurs.** Et puis, quoi de mieux quand on a envie de devenir journaliste que de faire ces interviews... » Gontran quant à lui **souhaitait avoir un contact direct avec les professionnels**, car cela avait plus de sens et d'intérêt que le simple visionnage des films.

Son interview de David Martín de los Santos était particulièrement agréable. « *Ce n'était pas stressant, ce n'est pas Spielberg, il était très abordable, ouvert et développait beaucoup ses réponses* ». Un peu plus d'angoisse pour Emma et Sibylle, inquiètes à l'idée de ne pas comprendre les réponses de Clara Roquet. « *Elle nous a cependant mises à l'aise directement, et semblait véritablement ouverte et disponible. Finalement, plus qu'une simple interview, nous avons eu un échange enrichissant et avec de beaux messages que je retiendrai à l'avenir.* » souligne Sibylle.



Crédit : Twitter de David Martín de los Santos

L'heure du bilan

L'intérêt de cette sortie est souligné par tous les étudiants. **Une façon de concrétiser le CEAL à travers un véritable projet culturel** et une « *super initiative* » selon Garlonn. Participer en tant que jury ou journaliste a beaucoup plu aux élèves, leur permettant de **décrocher du quotidien des cours, consolider les liens du groupe et surtout pratiquer l'espagnol** au cours d'un événement hors de Sciences Po.

« *L'expérience était intéressante, et m'a permis de découvrir des films espagnols originaux et des réalisateurs et acteurs talentueux* » nous confie Olivia. « *Ce ne sont pas des films qu'on a l'habitude de voir. Ce sont de véritables films d'auteurs, avec des réflexions sur les scripts, la mise en scène, les musiques, les décors* » complète Gontran. L'objectif de cette sortie est donc parfaitement atteint !



Un point négatif est tout de même mis en avant par la totalité des étudiants. « **Enchaîner quatre films à la suite en une soirée était vraiment dur pour les yeux et la concentration** » explique Daphné. Des propos entièrement validés par les autres élèves, qui insistent également sur la longueur de la cérémonie de clôture et la fatigue. Heureusement, le dernier film du mardi étant le préféré de tous, la lourde journée est pardonnée.

Gontran et Sibylle **ont tout de même eu leur dose de cinéma pour un bon moment**. « *Je peux vous dire que je ne retournerai pas au cinéma dans les prochaines semaines* » plaisante cette dernière, qui garde tout de même **un très bon souvenir du festival**.

Tous souhaiteraient désormais vivre de plus nombreux événements extra-scolaires dans le cadre du CEAL. Sibylle s'est justement inscrite au diplôme pour ce genre d'expériences moins scolaires. « *C'est là que nous pouvons véritablement discuter avec les natifs et découvrir la culture.* »

Les idées fusent lorsqu'il s'agit d'avoir des idées de projets. **Visites de musée, dégustations de spécialités, rencontres avec des personnalités espagnoles, conférences, expositions... Et bien sûr, organisation d'un voyage !**

Cette dernière option n'est pas totalement écartée, et Emilie Romero est même plutôt enthousiaste face à cette idée. « **Un voyage pourrait se faire, l'idée a été évoquée avec les 1A, mais pas avant 2023, car il faut que la situation sanitaire soit stable et sûre pour s'engager dans un tel projet.** »

En attendant, les étudiants espèrent que leurs autres propositions seront entendues, et qu'ils auront plus souvent l'opportunité de **sortir de l'aspect scolaire du CEAL**. Même si les cours constituent évidemment la base du diplôme, quelques activités culturelles supplémentaires permettraient d'accroître son intérêt ; le succès du festival en est le parfait exemple !

Solenn Faggianelli